

GRAND LYON

MAGAZINE

n°19

communauté urbaine

avril 2007

La métropole s'affiche à l'international

PAGE 12



DÉPLACEMENTS

Vélo'v :
le sprint final



DOSSIER

Tout simplement
OnlyLyon



GRANDS PROJETS

C'est à vous
d'en profiter !

SOMMAIRE

n°19

06



Déplacements

L'usage de la voiture en baisse

09



Grands projets

Le Carré de Soie au pas de course



05

C'est d'actu

Rénovation urbaine, deuxième acte

GRANDLYON

N° 19 Avril 2007

Direction de la communication
20, rue du Lac - BP 3103 - 69399 LYON
cedex 03 - Tél. 04 78 63 46 19
magazine@grandlyon.org

Directeur de la publication

Jean-François Lanneluc

Rédactrice en chef Gaëlle Rougemont /

Rédaction Agence de Presse NF2 /

Photos Jacques Leone / Audrey

Racineux / DR / Couverture Jack

Dumont / Maquette Magazine /

Mise en page PLB Communication

/ Impression Fot / Tirage 610 000

exemplaires / Dépôt légal en cours.



QUESTIONS

Jacques de Chilly



Directeur exécutif
de l'Agence pour
le développement
économique
de la région
lyonnaise (Aderly)

Bio express'

Depuis avril 2006 :
directeur exécutif
de l'Aderly.

De 1999 à 2006 :
délégué général
de l'Agence Ouest
Atlantique et
commissaire de la
Datar, devenue en
2005 la Délégation
interministérielle à
l'aménagement et à
la compétitivité des
territoires (DIACT).

Quels sont les atouts de la démarche OnlyLyon pour les acteurs économiques de l'agglomération ?

» Lyon manque encore de visibilité à l'international car l'image de Paris a tendance à occulter les autres métropoles et territoires français. La démarche OnlyLyon est donc stratégique. En vantant, ensemble, les mérites de l'agglomération, nous améliorons la portée de nos actions de promotion et de prospection auprès des investisseurs. L'alliance des différents acteurs permet de créer une véritable dynamique. À titre d'exemple, sur les salons internationaux, nous aurons une plaque et un stand communs. Le simple fait d'être réunis sous une même bannière est un atout ; une occasion de travailler ensemble, de mettre en place un réseau... La démarche OnlyLyon créera le réflexe de se renvoyer des contacts ou des informations. Elle facilitera également nos négociations avec les investisseurs puisqu'ils connaîtront le potentiel de l'agglomération, et ce, à plusieurs niveaux : économie, tourisme, culture...

Enfin, le partenariat OnlyLyon arrive au bon moment car depuis quelques années, Lyon peut s'appuyer sur des projets forts, notamment en matière de pôles de compétitivité et d'aménagement, permettant de vendre l'agglomération plus facilement. «



Philippe Archinard



Président du pôle
de compétitivité
Lyonbiopôle

Bio express'

6 octobre 2006 :
nomination à la
présidence de
Lyonbiopôle.

Depuis avril 2006 :
président
de l'association
France-Biotech.

Depuis décembre
2004 :
directeur général de la
société Transgene.

17



12

Dossier

Tout simplement OnlyLyon



© Arto Charpentier pour Sogelym Steiner

Aménagement

Une nouvelle tour à la Part-Dieu



18

Communes

Feyzin
Chassieu
Corbas

Rubriques

- 2 Questions d'actu
- 4 C'est d'actu
- 6 Déplacements
- 8 Grands projets
- 10 Création
- 11 Économie
- 12 Dossier
- 14 Environnement
- 15 Agenda
- 16 Aménagement
- 18 Communes
- 21 Histoire
- 22 Tribune
- 24 Pratik

D'ACTU

Comment Lyonbiopôle s'intègre à la dynamique locale en matière de santé et notamment la récente labellisation des Réseaux thématiques de recherche et de soins (RTRS) ?

► L'un de nos axes de développement pour cette année est de participer à des projets qui permettront de nombreuses interconnexions entre le pôle et les autres organisations de la région. Récemment, sur les trois projets lyonnais sélectionnés en février par le Gouvernement pour établir des Réseaux thématiques de recherche et de soins (RTRS), deux correspondent à nos secteurs d'intervention : Centaure, concernant la transplantation d'organes et de tissus et Synergie Lyon Cancer, centré sur le traitement de certains cancers. Dans les deux cas, Lyonbiopôle sera une passerelle entre les différents acteurs. Par exemple, en matière de cancérologie, nous sommes en cours d'établissement d'un plan de travail entre le Cancéropôle, le Réseau et notre pôle. Des projets communs vont démarrer sur tout ce qui touche l'immunologie, avec des recherches portant principalement sur les raisons du dysfonctionnement du système immunitaire face aux tumeurs cancérogènes.

Nous effectuons le même travail d'interconnexion avec le Réseau thématique de recherche avancée (RTRA) lyonnais spécialisé en infectiologie. Nous sommes aussi à l'origine de la création du Centre d'infectiologie prévue à horizon 2010, qui nous apportera une grande visibilité. D'une manière générale, Lyonbiopôle reste très à l'écoute des initiatives locales ou régionales pouvant faire émerger des projets, des collaborations entre acteurs privés, publics et académiques sur des domaines répondant à nos champs d'actions. Notre souhait est de faire avancer la recherche ; toutes les opportunités sont donc à saisir. ◀



Président de la Communauté urbaine de Lyon

Gérard Collomb

Pourquoi doter la métropole d'une signature internationale ?

► Le Grand Lyon devient plus attractif, compétitif, dynamique et s'insère, chaque jour davantage, dans le concert des grandes villes européennes. Pour gagner la bataille de la concurrence internationale, nous avons décidé de rassembler, de fédérer, de créer des

synergies. La méthode grand-lyonnaise consiste à dépasser les clivages pour tisser les liens qui seront utiles, demain, à notre territoire.

L'enjeu pour le Grand Lyon est de conforter sa capacité à se distinguer, à se différencier afin de séduire les décideurs et attirer entreprises, emplois, compétences et richesses.

Pour porter cette ambition, le Grand Lyon et 12 des acteurs majeurs du développement de notre agglomération ont travaillé ensemble pour doter notre territoire d'une signature internationale : ONLYLYON.

Cette démarche commune permet d'exposer, vis-à-vis des investisseurs étrangers, les atouts de notre agglomération : un pôle universitaire dynamique, bientôt unifié sous le label « Université de Lyon », un tissu économique riche de sa diversité, un cadre de vie agréable et préservé, un contexte immobilier propice aux investissements et la réalisation de grands projets qui modèlent peu à peu l'agglomération de demain, apte à conjuguer efficacité économique, cohésion sociale et préservation de l'environnement.

Je souhaite que chaque grand lyonnais puisse s'approprier petit à petit cette bannière ONLYLYON afin d'exprimer fierté et sentiment d'appartenance à cette communauté de destin, qu'est désormais et qui sera encore plus demain, notre agglomération. ◀



Le commerce équitable près de chez vous

Quoi ? Quinzaine du commerce équitable.

Quand ?

Du 28 avril au 13 mai.

Où ? Lyon.

Éléments

caractéristiques :

forums, cafés-débats, animations et un grand marché équitable les 28 et 29 avril sur la place Saint-Jean (Lyon 5°).

Signes distinctifs :

un parcours de sensibilisation le 5 mai et deux initiatives originales : « Mon boulanger joue le jeu »... en offrant un café issu du commerce équitable, tandis que « des restaurants équitables » concoctent les samedis soirs des menus spéciaux à base de produits équitables.

www.quinzaine-commerce-equitable.com

Exemplaire en tout point



Le nouveau siège de l'organisation humanitaire Bioforce, un bâtiment de 2700 m² sorti de terre à Vénissieux, répond aux critères du label Haute Qualité Environnementale. Et cela se voit ! À sa forme novatrice, composée de trois bâtiments disposés en proue de bateau, à l'intégration d'un puits de lumière et à l'utilisation de matériaux traditionnels tels que brique, tuiles en terre cuite et même stores en bambou. Ce centre abrite l'établissement où sont formés les professionnels de l'humanitaire et de la solidarité internationale.

www.bioforce.asso.fr



Une grande école à la page

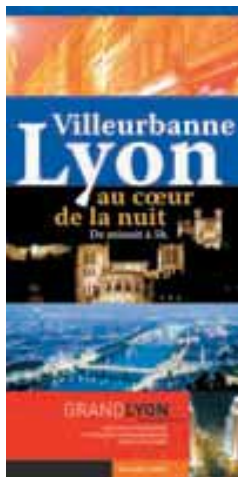
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR Les travaux de restructuration de l'École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques viennent de s'achever à Villeurbanne.

Installée à Villeurbanne en bordure du campus de la Doua depuis 1974, l'École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (Enssib) est méconnue des Grands Lyonnais. Il s'agit pourtant du seul établissement d'enseignement supérieur en France à former les conservateurs et bibliothécaires de l'État et des collectivités territoriales. Il prépare également les professionnels du secteur privé aux métiers de la documentation et de la conservation de l'information.

Ces dernières années, l'Enssib a subi une véritable métamorphose pour s'adapter à l'évolution des supports et techniques de conservation de l'information, ainsi qu'à l'accroissement du nombre de ses étudiants. L'opération, dont la maîtrise d'ouvrage était portée par le Grand Lyon dans le cadre du contrat de plan État-Région, a été menée en deux temps, tandis que les enseignements se poursuivaient sur le site. D'avril 2004 à octobre 2005, une extension très contemporaine en béton blanc brut a d'abord été

bâtie dans le prolongement du bâtiment existant. Puis, entre novembre 2005 et décembre 2006, le bâtiment initial datant des années 1970 a été réhabilité. Au final, la superficie de l'école est portée à plus de 6 000 m², intégrant dans une belle unité de nouvelles salles de cours, des espaces de consultation documentaire, ainsi que des salles d'informatique et les locaux administratifs. La toute dernière page des travaux tournée en janvier dernier, une histoire nouvelle commence à l'Enssib. ■

Voyage au bout de la nuit



Il est minuit, plus de lait pour bébé... 3 heures du matin, une subite envie de fraises... La carte « Lyon Villeurbanne au cœur de la nuit » est faite pour vous ! Elle recense l'ensemble des services publics et privés ouverts entre minuit et 5 heures du matin : des pharmacies aux épiceries, en passant par les bars et les services d'urgence... « Il s'agit de montrer qu'il y a une vie la nuit », explique Thérèse Rabatel, vice-présidente du Grand Lyon en charge de l'Espace des Temps. *Nous voulons rendre service aux habitants mais aussi aux touristes qui souhaitent sortir et se divertir* ». Véritable première en France, la carte est disponible dans les mairies de Villeurbanne et de Lyon, à l'Office de Tourisme et dans les hôtels. Elle est également téléchargeable sur le site : www.espacedestemps.com

Déchèteries : et de 15 !



En service depuis novembre dernier, la déchèterie installée sur les communes de Francheville et de Sainte-Foy-lès-Lyon est la quinzième à sortir de terre dans le cadre du plan de mandat du Grand Lyon, qui en prévoit vingt à horizon 2010. Le nouvel équipement recueille les encombrants, ainsi que les « déchets dangereux des ménages », le bois et les déchets d'équipements électriques et électroniques.

Rénovation urbaine, deuxième acte

HABITAT Les conventions signées en février avec l'Agence nationale pour la rénovation urbaine donnent le coup d'envoi des chantiers planifiés d'ici à 2011 sur sept sites de l'agglomération.

Bron-Parilly, la Norechal à Fontaines-sur-Saône, Mermoz dans le 8^e arrondissement de Lyon, l'Arsenal à Saint-Fons, le centre de Saint-Priest, la Poudrette à Villeurbanne et Givors (quartier des Vernes et centre-ville) : ces sept quartiers constituent la deuxième tranche du projet de renouvellement urbain de l'agglomération lyonnaise programmé sur la période 2004-2011. Ils vont subir de profondes modifications, notamment en vue de rafraîchir et de diversifier leur offre d'habitat, jusqu'ici composée en majorité de logements sociaux vétustes.

Dans ce cadre, chaque appartement HLM démolé sera reconstruit, soit sur la commune d'origine, soit en d'autres points de l'agglomération. Les

conventions signées le 15 février avec l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru) encadrent la mise en œuvre des mutations annoncées d'ici à 2011. Elles chiffrent précisément le nombre de logements locatifs sociaux rebâti dans le cadre de cette deuxième phase, soit 1 280 au total. Elles intègrent également d'autres réhabilitations ou constructions d'habitats. Plus largement, le désenclavement de certains quartiers, l'implantation d'activités économiques ou d'équipements publics, tels qu'un lieu culturel à Saint-Priest ou encore la médiathèque de Bron, sont prévus.

Le Grand Lyon a pris un engagement financier de l'ordre de 42 millions d'euros pour cette deuxième phase, sur un montant prévisionnel de 175 millions d'euros de dépenses sub-

ventionnées. Une troisième tranche concernant 752 logements sur les quartiers de Bron-Terraillon, du Mas du Taureau à Vaulx-en-Velin et de la barre 220 de La Duchère est d'ores et déjà à l'étude. ■

À la fin 2006, sur **3 805** logements concernés par le programme de renouvellement urbain de l'agglomération lyonnaise pour 2004-2011 : **76 %** des relogements ont été opérés, **44 %** des démolitions ont été réalisées, **37 %** des logements sont livrés ou en travaux, **50 %** sont financés.

Pleins feux sur l'habitat senior

Créé par l'Opac du Grand Lyon et la Sahlmas (propriétaire de résidences pour personnes âgées), Âge d'or Habitat est une nouvelle structure destinée à prendre en compte les problèmes liés au logement des personnes âgées et à favoriser leur maintien à domicile. Après une phase de test dans le cinquième arrondissement, Âge d'or Habitat concernera tous les locataires de logements sociaux de plus de 70 ans, auxquels elle offrira un lieu d'accueil mutualisé.

Achat public : le Grand Lyon certifié

Le Grand Lyon vient d'obtenir la certification Iso 9001 pour les achats du service de la commande publique et de trois directions opérationnelles. Cette certification sera étendue en 2008 à l'ensemble des services de la Communauté urbaine. Originalité de la démarche, ce n'est pas uniquement la passation des marchés qui est certifiée mais l'ensemble du processus achat : de l'analyse du besoin en amont jusqu'au suivi de l'exécution des contrats et l'évaluation des fournisseurs. Avec plus de 1 500 marchés publics attribués chaque année, représentant un montant de près de 400 millions d'euros, cette certification répond à l'exigence d'une bonne utilisation des deniers publics.



Bravo « Carteville »

FRANCHEVILLE INNOVE EN METTANT EN PLACE UNE CARTE DESTINÉE À FACILITER L'ACCÈS AUX DIFFÉRENTS SERVICES PÉRISCOLAIRES DE LA COMMUNE. Chaque élève des écoles maternelles et élémentaires est responsable de sa « Carteville ». Il la bipe lui-même, le matin en arrivant à l'école, pour enregistrer sa présence à la cantine, à la garderie, à l'étude ou au centre de loisirs. Que reste-t-il aux parents ? Le soin de régler, en fin de mois, une facture commune aux services fréquentés par leurs enfants, ainsi que la garantie de ne payer que les prestations effectivement consommées. Bravo !

En avant la recherche

Et de trois grands pas en avant pour l'excellence lyonnaise des sciences du vivant ! Sur neuf projets sélectionnés en février par l'État pour établir des Centres et réseaux thématiques de recherche et de soins autour de défis majeurs de santé publique, trois impliquent des acteurs locaux de la recherche et de la médecine : Synergie Lyon Cancer, centré sur le traitement du cancer, Neurocap dédié au handicap neurologique et Centaure pour la transplantation d'organes et de tissus.



675

Le nombre de maquettes adressées par des étudiants français et étrangers en mode ou design textile pour la 8^e édition du concours "La mode s'exprime, elle s'imprime", organisé par la filière textile régionale. Le gagnant sera désigné en mai par un jury présidé par Albert Elbaz, directeur de création chez Lanvin.

www.setlr.org/concours/



L'usage de la voiture en baisse

TRANSPORTS Selon l'enquête Ménages-Déplacements 2006, l'utilisation de la voiture diminue au profit des transports en commun et du vélo.



Les transports en commun représentent 15 % des déplacements dans le Grand Lyon.

Les transports en commun, la marche à pied et le vélo ont le vent en poupe. Une tendance révélée par la dernière enquête Ménages-Déplacements réalisée auprès de 5 700 ménages et 12 000 habitants de l'agglomération. L'usage de la voiture est en baisse : l'an dernier, elle a été utilisée dans 47 % des déplacements

contre 52 % en 1995 pendant ainsi sa position dominante. En 2006, les Grands Lyonnais n'effectuent plus, en moyenne, que 1,24 déplacement par jour en voiture comme conducteur, soit une baisse de 15 % par rapport à 1995. Cette diminution de l'usage individuel ne se traduit pas pour autant par une régression du trafic routier dans le Grand Lyon car, en parallèle, la population a augmenté, les distances parcourues se sont allongées (+ 7 % en 10 ans) et les trafics en provenance de l'extérieur du Grand Lyon ont progressé.

Dans la répartition des déplacements, on retrouve la marche à pied représentant 34 % (32 % en 1995), les transports en commun 15 % (13 % en 1995) et les deux roues 2 % (1 % en 1995). Même si l'usage du vélo reste modeste, il a été multiplié par trois sur le Grand Lyon en 2006, particulièrement chez les résidents de Lyon et Villeurbanne, avec un impact de Vélo'v très sensible.

Face à de tels constats, le Sytral a annoncé son intention de développer des lignes vers la périphérie et d'inciter les habitants à laisser leur véhicule dans les parcs-relais. ■

88 % des ménages du Grand Lyon possèdent au moins un véhicule.

Un habitant du Grand Lyon réalise en moyenne **3,36** déplacements par jour, avec la répartition suivante :

- **36,8 %** en voiture comme conducteur
- **10,6 %** comme passager
- **15,3 %** en transports collectifs
- **1,7 %** en vélo
- **0,5 %** en deux roues motorisées
- **33,6 %** à pied
- **1,5 %** avec un autre mode (dont taxi).

Un déplacement sur deux est toujours effectué à pied dans Lyon et Villeurbanne.

34 %

La baisse des accidents impliquant des véhicules légers en cinq ans dans le Grand Lyon. La diminution concerne également les accidents de piétons, en recul de 16 % sur l'ensemble de l'agglomération.

440 places sous le Gros Caillou

Après plus de deux ans de travaux, le parking du Gros Caillou a ouvert le 27 mars. Réalisé sous le boulevard de la Croix-Rousse, cet équipement propose 440 places de stationnement, dont la moitié réservée aux résidents du Plateau et des Pentes, et entend apporter une réponse satisfaisante à la suppression des places en surface. Autre chantier important sur le quartier, la réalisation d'une esplanade de 16 000 m² propice aux animations. Livraison prévue en mars 2008.



Un métro pour Oullins

OULLINS : TOUS LES VOYAGEURS DESCENDENT DE VOITURE...

En 2013, les passagers de la ligne B du métro découvriront un nouveau terminus : Oullins-Gare. Avec ce prolongement de 1,7 kilomètre, la Part-Dieu ne sera qu'à 15 minutes du centre d'Oullins. Suite à la concertation publique, qui s'est déroulée du 5 février au 9 mars, le Sytral affine les caractéristiques du projet avant de bâtir le cahier des charges définitif. Celui-ci, enrichi des remarques et des avis des habitants, sera présenté dans le cadre de l'enquête publique qui devrait se dérouler fin 2007.

Vélo'v, le sprint final

EXTENSION. Les Vélo'v continuent de tisser leur toile avec une dernière vague d'implantation de stations et des innovations pratiques.

3 000

vélos en 2006.

4 000

vélos fin 2007.

487 024

cartes « courte durée »
achetées en 2006.

18 millions de kilomètres
parcourus depuis la mise en
service des Vélo'v en juin 2005,
soit 450 fois le tour de la terre.

5,5 millions de locations
en 2006, soit une moyenne
de 15 123 locations par jour.



Fin 2007,
l'agglomération
comptera
4 000 Vélo'v.

Le maillage tel qu'imaginé par le Grand Lyon à la création de Vélo'v sera complété, d'ici à la fin de l'année, d'une troisième et dernière vague d'implantation de stations. Doté de 90 emplacements supplémentaires, le réseau couvrira bientôt l'ensemble du territoire de Lyon et de Villeurbanne avec, à distances régulières,

un lieu où louer l'un des célèbres vélos rouges. En complément, six nouvelles stations seront installées cet été dans le prolongement du périmètre actuel : devant l'hôpital Saint-Jean de Dieu, dans le quartier du Moulin-à-Vent à Vénissieux, devant les hôpitaux « neuro-cardio » à Bron, au Carré de Soie à Vaulx-en-Velin, à Saint-Clair et Gare de Cuire à Caluire. Au final : 340 stations et 4 000 Vélo'v.

Parallèlement, l'amélioration du système reste une préoccupation majeure. Dès la rentrée prochaine, une quarantaine de panneaux numériques, baptisés « Dispo Vélo'v », sera ainsi installée dans les stations situées majoritairement en Presqu'île, à la Part-Dieu, aux Gratte-Ciel et à La Doua. Ces écrans informeront les usagers en temps réel sur le nombre de places et de vélos disponibles dans les cinq stations les plus proches. Toujours dans le souci d'un service performant, la société JC Decaux s'est engagée à accroître l'amplitude horaire de la gestion des places et des vélos disponibles dans chaque station, de 5 heures à 22 heures, entre le 15 mars et le 15 novembre. ■

Le tunnel à la croisée des chemins



Prévus pour 2009, les travaux de mise en conformité du tunnel de la Croix-Rousse font l'objet d'une phase de concertation publique. En février, le Grand Lyon a organisé une enquête pour mieux comprendre les attentes de ses quelque 60 000 usagers quotidiens. Ce sont maintenant les habitants des 1^{er}, 4^e, et 9^e arrondissements qui sont invités à se prononcer sur les trois types d'aménagement proposés : une galerie de sécurité en parallèle de l'ouvrage, un second tunnel pour véhicules légers ou un second tube réservé aux modes doux.

La sécurité avant tout

Le réaménagement de la rue du Dauphiné (Lyon 3^e) se fait en concertation avec les habitants. Après une première vague de travaux l'été dernier (mise en place de coussins berlinois, renforcement de la signalisation et du marquage au sol, limitation à 30 km/h de la vitesse sur certaines portions), suivie d'une enquête de perception de ces aménagements, en novembre, les riverains ont été appelés à se prononcer sur le devenir de cette artère : rue à sens unique ou à double sens. L'étude des différents scénarios est en cours.



ARRÊT SUR IMAGE



RÉAL EST SUR LA BONNE VOIE

Après la réfection en décembre de certaines gares le long de la ligne ferroviaire Mâcon/Lyon/Vienne, le Réseau express de l'agglomération lyonnaise (REAL) poursuit sa modernisation en s'attaquant aux axes Lyon/Givors et Lyon/Saint-André-le-Gaz. L'objectif est de rendre les gares plus attractives, d'augmenter les fréquences de passage des trains et d'aménager des pôles d'échanges.



Berges du Rhône : c'est à vous d'en profiter !

NATURE L'inauguration de la partie centrale des Berges du Rhône, entre le pont Gallieni et le pont Morand, aura lieu le 9 mai. Premiers regards sur une réalisation qui joue la nature en ville.



Flânerie, détente, contemplation... Les Berges se prêtent à de multiples usages.

Dans une quinzaine de jours, l'aménagement des Berges du Rhône deviendra une réalité pour les Grands Lyonnais. Prévue le 9 mai, l'inauguration de la première tranche, entre les ponts Gallieni et Morand, promet une foule d'animations et d'activités qui se prolongeront sur plusieurs week-ends. Depuis fin janvier, les pelleteuses et engins mécaniques se sont tus pour laisser la nature s'éveiller en toute tranquillité. Ce laps de temps,

pendant lequel l'aménagement est fermé au public, est nécessaire pour garantir la pousse et une bonne croissance de la végétation, élément essentiel du projet. Entre les ponts Morand et Lafayette, des petits jardins linéaires suivent le lit du fleuve où iris, anémones et narcisses se mêlent aux grandes herbes. Au sud du pont Lafayette, une prairie de 6 000 mètres carrés a été plantée. Mesurant déjà près de 5 mètres de haut, quarante féviers d'Amérique apportent une touche végétale

aux gradins des terrasses de la Guillotière. Le long de l'Université Claude Bernard, une vaste esplanade plantée de chênes, d'ormes et d'aulnes se développe. En amont du pont Pasteur, une galerie botanique est en cours d'aménagement, alors que, très largement représentées, les graminées s'annoncent au fil des saisons comme une composante forte de l'identité du site. Prenez date pour une première balade de découverte, en mai, en bord de Rhône. ■

Week-ends en bord de Rhône

Dans la foulée de la journée du 9 mai, voulue plutôt comme un lancement officiel, deux week-ends de fête sont programmés sur les Berges, les 12-13 et 19-20 mai. Les Grands Lyonnais sont invités à découvrir le projet sur sa portion Gallieni et Morand. Au programme : spectacles, arts de la rue en déambulation et animations sur les sites remarquables (bowl de skate, terrains de street et de mini foot, aires de jeux, de détente ou de pique-nique, terrain de badminton, boulodrome...).

Nouvelle expo sur la Péniche



La péniche des Berges du Rhône s'anime d'une nouvelle exposition fin avril, essentiellement consacrée aux aspects de végétalisation du site.

L'occasion de découvrir comment le projet, pensé d'abord dans une version « minérale », a évolué vers un positionnement paysager au fil de la concertation publique.

Péniche des Berges du Rhône : les mercredis et jeudis de 14 h à 19 h.

Au sud du pont Lafayette 04 78 71 08 54

www.grandlyon.com

Cap au Nord et au Sud !

En amont et en aval des ponts Gallieni et Morand, les travaux des Berges se poursuivent : plantations, éclairage du quai haut et des bas ports, aménagement de pontons de plaisance, pose de pavés de finition... Le parc Lyautey (700 places) sera ouvert à l'automne, marquant ainsi la suppression de l'ensemble des stationnements transitoires. En octobre, la totalité du chantier sera achevée sur la portion Parc de la Tête d'Or - Gerland, soit une bande de 5 kilomètres de long et de 10 hectares à découvrir en toute tranquillité.

Question à...



Annie Tardivon
Architecte-paysagiste du projet des Berges

Comment vivez-vous votre projet maintenant qu'il est presque abouti ?

▶▶ Je trouve que nous avons bien retranscrit le rapport souhaité avec le fleuve. Des formations végétales s'étirent dans le sens du courant, avec une certaine gradation. En amont, les berges sont encore relativement sauvages, tandis que la section centrale est plus urbaine grâce à l'aménagement de petits jardins. Le Rhône étant connu pour la violence de ses crues, nous avons exclu les essences trop fragiles. Fréquentées par les piétons, les cyclistes, les clients des bateaux-activités, les berges mêleront retour de la nature et usages urbains ; le projet est vraiment sympa. Reste maintenant à assurer un bon développement des espaces plantés. ◀◀



Le Carré de Soie au pas de course

DÉTENTE Le projet urbain du Carré de Soie démarre avec les travaux du Pôle de loisirs et de commerces.

Dans deux ans, le Pôle de loisirs et de commerces du Carré de Soie, élément structurant de ce grand projet urbain situé en bordure du canal de Jonage, sera ouvert au public. Sous la houlette du groupe Altaréa, les premiers travaux sont lancés, ainsi que la démolition de l'hippodrome. Reconstitué au même endroit et dans les mêmes proportions, celui-ci rouvrira ses portes aux amateurs de courses dès le 1^{er} janvier 2009. En son cœur, une aire de jeux gérée par l'UCPA où petits et grands pourront pratiquer de nombreuses activités sportives et de détente : roller, skate-board, BMX, balades à poneys...

Des espaces conviviaux à vivre en famille

Clairement destiné à accélérer le changement d'image de la première couronne de l'agglomération, le Pôle de loisirs et de commerces s'étend quant à lui sur une surface de 60 000 mètres carrés où s'installeront des moyennes surfaces commerciales dédiées aux loisirs, une quarantaine de boutiques à dominante « loisirs de la famille » et un cinéma multiplexe. Le long des berges du canal, des espaces de



Un ensemble de logements et de bureaux prendra place sur le site des anciennes usines Tase.

promenade ainsi qu'un centre de découverte des milieux aquatiques conféreront à l'ensemble la convivialité nécessaire.

À plus long terme, c'est-à-dire à partir de 2010, un ensemble de logements et de bureaux prendra place sur le site des anciennes usines Tase, juste à côté du pôle de loisirs. Sur l'îlot dit « Touly », plusieurs éléments sont prévus : un parc-relais de 400 places et la construction de 8 000 mètres carrés de logements destinés au locatif et à l'accession sociale. À proximité du pôle multimodal, une extension de l'organisation internationale Interpol viendra s'implanter en 2008. Enfin, dès cet automne, l'avenue de

Bohlen sera aménagée avec de larges trottoirs et des arbres d'alignement. Les rues Jara et de la Poudrette conduisant aux berges feront l'objet, elles aussi, d'un réaménagement, dans un esprit « allée cavalière ». ■

500 La superficie totale, en hectares, du projet Carré de Soie, dont 25 ha pour le Pôle de loisirs et de commerces où les enseignes *Jardiland, Castorama, Maison de la Déco, King Jouets, Planet Saturn* et *Go Sport*, ont confirmé leur implantation ainsi qu'un cinéma multiplexe Pathé.

300

Le nombre de courses organisées chaque année à l'hippodrome de Vaulx-en-Velin, soit une trentaine de meetings par an.



Lancement des réunions publiques

Une série de réunions publiques est prévue pour présenter le projet du Carré de Soie et annoncer les ateliers de concertation programmés dès mai prochain sur le devenir des îlots Tase et Yoplait. **Renseignements : Mission Carré de Soie au 04 37 91 29 94.**

Sauvegarder les cités Tase

Construites à partir de 1924 par la famille Gillet, les cités Tase accueillent le personnel de l'Usine de la Soie Artificielle du Sud-Est. La Petite cité, composée de 110 maisons, était plutôt destinée aux ingénieurs, chefs d'ateliers et contremaîtres, alors que les Grandes cités, une vingtaine d'immeubles, étaient réservées au personnel ouvrier de l'usine. Dans le cadre du projet du Carré de Soie, une réflexion est en cours pour une réhabilitation harmonieuse et respectueuse de l'histoire de ces maisons, dont certaines conservent leur aspect original.

Le dernier métro

La nouvelle station Vaulx-en-Velin/La Soie, terminus de la ligne A du métro (Perrache-Laurent Bonneval), sera opérationnelle en septembre 2007. Dès cet été, les « marches à blanc » permettront de vérifier son bon fonctionnement.



Nouveau cru pour la Griffie lyonnaise



Jean-Jacques et Philippe Bernachon

Griffe d'honneur de la Ville de Lyon

Les Bernachon font rimer chocolat avec saga. Une saga familiale qui commence en 1953 lorsque Maurice, le grand père, rachète le commerce de Monsieur Durand où il était apprenti, sur le cours Vitton. Jean-Jacques, le fils, reprend l'affaire après avoir fait un détour chez Paul Bocuse, dont il a épousé la fille. De génération en génération, les Bernachon réalisent eux-mêmes toutes les étapes de la confection : de la torréfaction des fèves au conchage, un brassage à chaud du chocolat. En 1975, la maison invente le désormais célèbre gâteau du Président ; une génoise fourrée d'une ganache au praliné et enrobée de lamelles de chocolat qui a su ravir

le palais de Valérie Giscard d'Estaing. « *L'un de mes plus beaux souvenirs* », s'émeut encore Jean-Jacques Bernachon. La spécialité est restée l'un des succès de la maison, tout comme l'incontournable palet, ce chocolat noir enrichi d'une feuille d'or. En 2000, une nouvelle génération entre dans la danse avec Philippe et Stéphanie, petits-enfants du fondateur. « *Je suis tombé dedans quand j'étais petit : j'ai un grand père « sucré » et un autre « salé », mais mon cœur a basculé vers le chocolat* », s'amuse Philippe. En véritable passionné, il s'attache à perpétuer la tradition d'un chocolat d'exception. ■

www.bernachon.com

Véra Pilo

Griffe du public



Elle aspire à semer de la couleur entre toutes les mains, à saupoudrer la ville de ses éventails, à en faire une « street-mode ». L'idée l'a toquée en rentrant d'Espagne en été 2004, et depuis, ne l'a plus quittée. Alors, Véra Pilo a tout mis en œuvre pour faire de son idée une réalité : réinventer les éventails sous les traits d'accessoires modernes, légers, lookés... à exhiber sans complexe et, même, à collectionner. Il faut dire que Véra a l'enthousiasme communicatif. Fabriqués en Espagne, lancés à la télé par Marianne James et accueillis avec frénésie dans les pages shopping de la presse parisienne, ses éventails plaisent d'emblée. Elle qui aime les choses rigolotes plus que les « tendances » s'amuse follement. Elle décline les modèles, des unis aux motifs les plus fous - têtes de mort, mangas et jean sont attendus pour cet été - et les couche dans de mignons écrans rectangulaires qui ont tout de la boîte à camembert. Plus d'une soixantaine de modèles sont déjà disponibles et 20 000 pièces mises en fabrication pour cet été. ■

www.verapilo.com



La Griffie lyonnaise récompense chaque année, au mois de décembre, les créateurs qui font rayonner l'agglomération par leur talent et leur succès. Retrouvez dans chaque numéro de *Grand Lyon Magazine* les lauréats des six catégories : mode et accessoires, gastronomie, artisanat d'art, design-décoration, multimédia, communication visuelle et graphisme.



Alain Schimel, Griffie d'or

Créateur de la marque d'habillement masculin de prestige Zilli

La toute première création lancée sous la marque Zilli ?

►► Un blouson style « sport chic » en peau, en 1971.

La matière que vous préférez porter ?

►► L'or.

Une couleur qui vous représente ?

►► Le gold.

La pièce la plus luxueuse jamais vendue par la marque ?

►► Une couverture en chinchilla au prix de 90 000 €.

Ce qui se vend bien dans la boutique de Lyon ?

►► Les blousons sport en cuir ou veau velours, ainsi que les chemises et les costumes.

Un modèle de la collection printemps-été 2007 que vous aimez particulièrement ?

►► Le modèle Fiesta, un blouson d'inspiration « sport chic » en soie avec des oppositions en agneau glacé.

Une pièce-phare pour la griffe en 2007 ?

►► Un blouson et 3/4 en cachemire et chinchilla, tissu exclusif Zilli.

Les ouvertures de points de vente prévus en 2007 ?

►► En Inde, au Qatar et en Chine.

Un pays que vous aimeriez encore conquérir ?

►► Les États-Unis.



© Fred Burnier

Le marché de gros prend du volume

DÉMÉNAGEMENT En 2008, le marché de gros de Perrache, dit marché-gare, posera ses étals à Corbas, au sein d'un vaste pôle agroalimentaire.



Après plus de quinze ans d'après négociations pour faire avancer leur dossier, un accord est intervenu entre le Grand Lyon et les grossistes et producteurs du Marché d'intérêt national de Lyon (MIN), actuellement implantés dans le 2^e arrondissement de Lyon. À partir du 1^{er} août 2008, ils pourront s'installer à Corbas, un déménagement devenu urgent tant l'actuel marché de gros de Perrache, dit marché-gare, s'avère obsolète et vétuste. Sur 40 000 m², le futur équipement prendra place dans des

bâtiments répondant aux nouvelles exigences en matière de sécurité alimentaire, de stockage et

de vente. À ses côtés, une plateforme logistique participera aux approvisionnements.

À terme, cet ensemble s'intégrera au sein d'un véritable espace dédié à l'agroalimentaire auprès du pôle viande et des abattoirs. Des sociétés de transports, d'importants prestataires en logistique et de nombreux groupes industriels ou de la grande distribution devraient également emménager sur ce site situé en bordure de l'autoroute A46, à dix-huit kilomètres de l'aéroport Lyon-Saint Exupéry et une dizaine de kilomètres du port Édouard Herriot. ■



BioVision, l'avenir en questions



La cinquième édition de BioVision, forum mondial des sciences du vivant, a réuni, du 11 au 14 mars, les plus grands experts mondiaux sur les problématiques de santé, d'alimentation et d'environnement. Avec pour fil rouge « la contribution des sciences de la vie aux objectifs du millénaire pour le développement », les quelque 4 100 participants issus de 70 pays ont débattu et cherché des solutions pour baisser le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans, stopper la propagation du Sida ou encore maîtriser le paludisme.

Lyon, capitale des gourmets



Plus de 1 500 exposants et 14 000 visiteurs ont participé, en janvier, à la treizième édition du Salon international de la restauration, de l'hôtellerie et de l'alimentation (Sirha) organisé à Eurexpo. Vitrine internationale de la gastronomie, la manifestation a placé la Belgique à l'honneur. Également au menu : la remise du célèbre Bocuse d'Or et le Concours international de pâtisserie. Pour autant, l'une des priorités des organisateurs du Sirha reste la nutrition. Face aux problèmes d'obésité, les professionnels de la restauration ont planché sur des thèmes comme : « Apprendre à se nourrir à l'école » ou « Manger plus sainement au restaurant ».

Question à...



© Francis Malmard

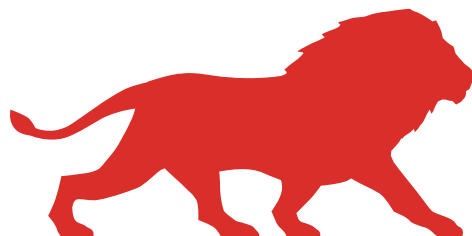
**Marie-Odile
Fondeur**
Directrice du
Sirha (Salon
international de la
restauration, de
l'hôtellerie et de
l'alimentation)

Comment le Sirha gagne-t-il d'année en année ses galons d'événement international ?

►► D'édition en édition, les exposants et les visiteurs internationaux viennent plus nombreux. Nous multiplions les conférences de presse et les voyages à l'étranger pour accompagner notre développement. Pour la première fois, nous nous sommes même rendus en Russie, en Chine, en Pologne et à Singapour. Outre les effets bénéfiques de cette présence internationale sur le salon, les retombées économiques sont importantes pour l'agglomération. La Chambre de commerce et d'industrie a réalisé, l'an passé, une étude destinée à mesurer l'impact des salons. Il en ressort que chaque visiteur dépense en moyenne 151 € par jour, que ce soit en hébergement, en restauration ou en transport. Soit un total de 20 millions d'euros injectés dans l'économie régionale. ◀◀



ONLY LYON



Tout simplement **OnlyLyon**

IMAGE OnlyLyon est la nouvelle bannière économique de Lyon à l'international. Elle exprime les ambitions de l'agglomération à l'échelle européenne, sa volonté de séduire et d'être repérée par les décideurs.

Associée à la silhouette d'un lion fier et en mouvement, OnlyLyon s'affirme comme la nouvelle bannière utilisée lors de toutes les opérations de promotion de l'agglomération lyonnaise et à son rayonnement à l'international. Dans l'idée de mieux vendre le territoire et ses atouts, OnlyLyon sera utilisée par l'ensemble des acteurs institutionnels et économiques de l'agglomération dans leurs relations avec l'étranger. À l'origine de cette démarche, le constat d'une hyper concurrence entre les territoires pour attirer des talents, des richesses, des emplois, des compétences ou des entreprises et donc la nécessité d'être assimilée à une identité organisée, puissante et stratégique.

L'exercice est éminemment difficile, intimement lié à la notion d'image. OnlyLyon se veut ainsi comme un signal fort de la capacité de l'agglomération à se distinguer, à séduire et à être

repérée par les décideurs de la planète : entreprises désireuses de s'implanter en France, équipes de recherche internationales. C'est aussi l'expression d'une fierté et d'une reconnaissance des leaderships locaux : l'excellence des pôles de compétitivité et du tissu économique, la compétence des réseaux universitaires et de recherche, la montée en puissance du tourisme, la multiplicité des grands projets d'urbanisme en cours, un certain savoir-vivre à la lyonnaise... Pour Gérard Collomb, président

de la Communauté urbaine, « Lyon a un caractère unique par son histoire, sa culture, ses valeurs humanistes, son état d'esprit qu'il convient de mettre en avant ». D'où cette accroche distinctive et tout à fait originale désormais associée à la communication de grands événements, de salons en France et à l'étranger ou d'opérations de marketing ciblées. L'enjeu est clairement affiché : faire partie du peloton de tête européen aux côtés de Barcelone, Munich, Milan, Prague ou Manchester... ■



© Depaule/PAD/Asylum

Vu à l'étranger

D'autres villes européennes utilisent des signatures (base-line dans le jargon de la communication) d'une portée comparable à OnlyLyon : TotallyLondOn pour Londres, l'amsterdam pour Amsterdam ou encore The place to be pour Barcelone. Atlanta ou New York jouent respectivement sur Every day is an opening day et Always open.

Signature planétaire...

Par son jeu de mots simple et immédiatement repérable entre l'anglais et le français, proche de l'anagramme, OnlyLyon est une signature mémorisable par des non francophones. À la fois moderne et compréhensible en tout point de la planète, elle est fidèle au symbole animalier de la ville qui, au fil du temps, s'est largement imposé. Elle entend ainsi conférer à l'agglomération sa personnalité et une vraie forme d'exclusivité : cela se passe à Lyon, et uniquement à Lyon.

Gouvernance à la lyonnaise

RESEAU L'idée phare de la démarche OnlyLyon, c'est justement de raisonner « collectif ». Tous unis derrière un seul objectif : « vendre » Lyon.



Les auteurs économiques et institutionnels s'unissent pour promouvoir Lyon à l'international.

Ils sont 12 aujourd'hui à utiliser le label OnlyLyon et ses déclinaisons. Fruit d'une démarche collaborative entre les grands acteurs économiques et institutionnels lyonnais (Grand Lyon, Département du Rhône, Chambre de commerce et d'industrie de Lyon, Aderly, Office du tourisme, Université de Lyon, Aéroport Lyon-Saint

Exupéry, Palais des Congrès, Eurexpo, Medef Lyon-Rhône, CGPME du Rhône, Chambre de métiers et de l'artisanat du Rhône), OnlyLyon témoigne d'une culture du « faire ensemble » et d'une volonté partagée d'offrir à la ville une plus grande visibilité internationale.

Afficher la « OnlyLyon attitude », c'est non seulement adopter une bannière commune mais surtout accepter de parler le même langage, d'utiliser les mêmes documents de prospection et de marketing. C'est ainsi qu'une homogénéisation de toutes les actions de communication à l'international a été décidée, par

exemple à l'occasion de grands événements comme le Marché international des professionnels de l'immobilier (Mipim) de Cannes, les conventions d'affaires BioVision et EuropAsia, les salons BIO (Boston), Pollutec ou Lyon Mode City et bien d'autres encore. Un kit de bonne conduite et de vente est à la disposition de chaque partenaire afin qu'il reste dans la tonalité et le sens voulu. Une stratégie de relations presse, c'est-à-dire de coopération avec les médias nationaux et étrangers, est également en cours de formalisation, dont les premiers résultats sont attendus d'ici à la fin de l'année. ■

350

Le nombre d'événements programmés, cette année, au Centre de Congrès, dont 12 manifestations rassemblant plus de 1 000 participants. Parmi les champions de l'affluence : le congrès de l'Union sociale pour l'habitat (9 000 personnes annoncées en juillet), les Journées francophones de pathologies digestives (4 500 personnes) et le meeting de l'European society of human reproduction and embryologie (3 600 personnes).



Mission : promotion

En 2005 et 2006, Gérard Collomb, président du Grand Lyon, a conduit plusieurs délégations de chefs d'entreprise, d'élus et de personnalités à l'étranger. Une dizaine de voyages a été organisée pour promouvoir l'attractivité économique, culturelle et universitaire de l'agglomération. Parmi ces déplacements, des destinations stratégiques comme la Chine, l'Algérie, l'Espagne ou encore les États-Unis via Chicago, Philadelphie et New York pour la mise en avant de Lyonbiopôle, Lyon Vision Mode ou d'autres filières et la signature d'accords de partenariat ou de collaboration.

Question à...



Robert Garrone
Délégué général de l'Université de Lyon

L'Université de Lyon est l'un des douze partenaires signataires d'OnlyLyon. Concrètement, quel est l'intérêt de cette démarche pour le monde universitaire ?

▶▶ Tout d'abord, il est important de rappeler que cette bannière OnlyLyon fait partie d'une démarche globale pour faire connaître Lyon au plan international. Pour l'Université de Lyon, c'est un excellent moyen de marquer les esprits, d'autant que la réputation de certains de nos laboratoires est déjà très bonne... OnlyLyon favorisera une reconnaissance plus immédiate de la ville par les étrangers, notamment en ce qui concerne ses universités. La signature de ce partenariat va nous aider, c'est sûr, mais ne fera pas tout. Car on a beau être connu, si notre environnement scientifique n'est pas développé de manière pertinente, nous n'attirerons pas plus d'étudiants. ◀◀



De la conception aux travaux d'aménagement, le développement durable est au coeur du projet.

Opération Eco Zac à Sathonay-Camp

ÉCOLOGIQUE L'ancien camp militaire de Sathonay-Camp passe du vert kaki au vert tendre avec la reconversion de ses 32 hectares en ZAC 100 % développement durable.

Au cœur du village de Sathonay-Camp prend place un chantier d'urbanisme emblématique : la reconversion des 32 hectares de l'ancien camp militaire, dont une partie est consacrée à l'implantation d'une Zone d'aménagement concerté (Zac) où la prise en compte du développement durable se veut exemplaire.

Les 550 logements qui sortiront de terre d'ici à 2011 respectent à la lettre les normes de Haute Qualité Environnementale (HQE). Par exemple, l'orientation des bâtiments valorise au mieux les ressources naturelles du site, le recours aux énergies renouvelables et aux matériaux non polluants est privilégié dans la conception des bâtiments et chaque habitat sera relié à une chaufferie

collective au bois, dont la construction est annoncée pour 2009. La gestion des eaux pluviales est optimisée par la création d'un bassin de rétention d'environ deux hectares, ouvert au public en dehors des périodes de crues. Ce réservoir est complété, en cas de pluie, par un réseau de noues (grands fossés plats enherbés) aménagé le long des voies de la Zac. La terre végétale récupérée à l'issue du creusement du bassin sera réutilisée sur site et servira notamment à réaliser les terrassements de la future place belvédère.

Par ailleurs, après désamiantage, une trentaine de bâtiments de l'ancien camp militaire sera déconstruit, matériaux par matériaux, ce qui permettra d'opérer un tri et une valorisation des déchets. Les matériaux inertes non polluants, type béton, seront concassés sur place et utilisés pour réaliser les fondations des voiries desservant la Zac, ce qui permet d'éviter l'utilisation de matériaux issus de ressources naturelles et de nombreux flux de camions dans l'agglomération. Les autres déchets seront évacués vers les filières d'élimination ou de valorisation adaptées. ■

Haro sur le béton

La verdure gagne du terrain en ville. Des travaux de végétalisation sont prévus au Centre d'échanges de Perrache, près du tunnel de Fourvière, côté Saône. Le concept : poser à la verticale des panneaux de végétaux alliant qualités esthétiques et vertus écologiques puisque ces murs végétaux servent à la fois d'isolants thermiques et phoniques. Dès juillet, 150 m² de verdure habilleront la rampe d'accès avant de se propager progressivement sur toute la zone.



18

Pour la première fois depuis 1992, 18 platanes ont été plantés dans le Grand Lyon. La variété retenue a la particularité d'être résistante à la maladie du chancre coloré. Les arbres ont pris racine, places Jutard et Raspail, dans le 3^e arrondissement de Lyon.

Tendance électro



Machines à laver, téléviseurs et autres ordinateurs sont désormais collectés par les déchèteries du Grand Lyon pour être récupérés et valorisés. La Communauté urbaine a signé une convention avec l'organisme OCAD 3 E regroupant les producteurs d'équipements électriques et électroniques tenus de prendre en charge financièrement la collecte et le traitement de ce type de déchets. Vous pouvez également rapporter votre ancien appareil lorsque vous en achetez un neuf. Le distributeur est en effet tenu, depuis le 15 janvier 2006, de récupérer tout ancien équipement.

Silos de la solidarité

Démarrée fin mars, l'opération de renouvellement des silos à verre du Grand Lyon s'échelonne sur quatre ans, au rythme de 200 par an. Utile à l'environnement, puisque 100 % du verre collecté est recyclé, la collecte contribue aussi à la recherche médicale. Le Grand Lyon soutient depuis 1976 la Ligue contre le cancer en versant une contribution financière proportionnelle à la quantité de verre déposée par les Grands Lyonnais dans les silos. Le montant du chèque remis par la Communauté urbaine à l'association s'est élevé à 62 113 € en 2006. Il pourrait être plus élevé sachant que seule 39 % de la quantité potentielle est déposée dans les silos.



Le saviez-vous ?

Grand Lyon Magazine participe à la protection de la nature en faisant appel à des prestataires possédant des certifications environnementales. La papeterie Lancey, qui fournit le papier, bénéficie du label forestier PEFC* assurant l'utilisation de bois issus de forêts gérées durablement sur un plan environnemental, économique et social. En cours de certification PEFC, l'imprimerie Fot, qui imprime le magazine, est labellisée « Imprim'Vert Rhône-Alpes », gage d'une bonne gestion des déchets dangereux.

* PEFC : Program for the Endorsement of Forest Certification





AGENDA

Écully

►► 4^e festival de bandes dessinées

Le huitième art tient salon le temps d'une journée. Pas question de buller ; le programme des rencontres joue sur une quinzaine d'auteurs de la région et de nombreux débats.

Le 21 avril
maison.rencontre@ville-ecully.fr

Charbonnières

►► 59^e rallye
Comptant pour le championnat de France des rallyes, le Lyon Charbonnières est l'un des rendez-vous incontournables du sport automobile.

Du 19 au 21 avril
www.asarhone.com

Lyon

►► Costumes d'époque au Vieux Lyon

Les rues du Vieux Lyon replongent dans leur passé, jusqu'à l'époque de la Renaissance, à l'occasion des animations préparées par l'association les Pennons de Lyon : attractions historiques, découvertes des métiers d'antan (potier, tourneurs)...

Le 21 avril
www.fetes-lyon.com

Bron

►► 4^e édition pour les Printanières

La Ville de Bron organise son grand marché aux plantes sur la place de la Liberté. Des jardiniers proposeront leurs conseils en matière de semences et de boutures.

Le 21 avril
mariontraversi@hotmail.com

Lyon

►► Fleurs, fruits et légumes : l'épopée lyonnaise

Le Jardin botanique présente un historique de l'horticulture et de la botanique avec, en parallèle, la découverte de nouvelles variétés, d'inventions...

Jusqu'au 24 juin
www.jardin-botanique-lyon.com

Vaulx-en-Velin

►► 5^e marché nature

Une excellente occasion pour se sensibiliser aux bienfaits des produits issus de l'agriculture biologique et découvrir les producteurs locaux au cœur du parc de Miribel Jonage.

Le 22 avril
www.grand-parc.fr

Vaulx-en-Velin

►► 10 km du lac des Eaux bleues

Organisée dans le cadre du challenge des parcs, cette course suit le tracé des 250 hectares du plan d'eau du parc de Miribel Jonage.

20 mai
www.grand-parc.fr

Sainte-Foy-lès-Lyon

►► Nature en fête

Une soixantaine d'exposants pour ce grand marché aux plantes et aux produits de terroir, auquel s'ajoutent de nombreuses animations autour de l'information et du conseil.

8 mai
www.ville-saintefoyleslyon.fr



Lyon

►► Musique

15 au 20 mai Nuits sonores

Entièrement dédiées aux musiques électroniques, les Nuits sonores investissent une cinquantaine de lieux de l'agglomération ; occasion de découvrir le patrimoine de la ville différemment. Plus de 200 artistes internationaux sont présents pour ce rendez-vous du monde de l'électro incontournable en France et en Europe.

www.nuits-sonores.com



Lyon ►► Marché

21 avril Mode Vintage

Dans le cadre de la Semaine de la mode, rendez-vous au Marché de gros où chacun pourra acheter (ou vendre) ces vêtements et accessoires des années 50 à 80 prisés pour se créer un look tendance. D'autres animations sont prévues tout au long de la journée : défilés de mode, expositions photos...

Marché de Gros - Cours Charlemagne - Lyon 2^e
www.marchemodovintage.com



Villeurbanne

►► Enfant

25 au 29 avril Fête du livre jeunesse

Entièrement consacré à la littérature enfantine, ce salon a choisi pour thème : « Je me souviens... de demain ». Occasion pour les enfants d'aborder différents sujets (la guerre, l'environnement, la société actuelle...) et de poser de nombreuses questions aux auteurs invités, qui tenteront d'apporter leur point de vue sur l'avenir de la planète.

www.mairie-villeurbanne.fr



Villeurbanne ►►

Nature 12 au 13 mai Les Bons Plants

Cette année encore, le parc de la Feyssine vit au rythme des Bons Plants. Au programme du week-end : découverte de la faune et de la flore et nombreuses animations en plein air. Le dimanche, un marché aux plantes attend les visiteurs devant l'Hôtel de Ville de Villeurbanne.

www.mairie-villeurbanne.fr



Lyon ►► Arts

20 avril au 30 juillet

Le temps de la peinture, Lyon 1800-1914

En matière de peinture, le XIX^e siècle a vu l'éclosion d'une école lyonnaise dont Flandrin, Chenavard et Puvis de Chavannes sont les représentants les plus illustres. L'exposition du Musée des Beaux-Arts présente les différents aspects de leurs œuvres, comme la peinture de fleurs, le style troubadour, le pré-impressionnisme ou le symbolisme.

www.mba-lyon.fr



Lyon ►► Sport

29 avril Marathon de Lyon

Deuxième événement français après celui de Paris, le Lyon Marathon est un événement sportif majeur. Plusieurs courses sont proposées aux participants (42 et 10 kilomètres), dont le challenge interentreprises par équipe de deux salariés d'une même entreprise.

www.marathondelyon.com



Mermoz : les grandes transformations en perspective

CHANTIER Suppression de l'autopont autoroutier, construction de nouvelles habitations ... Le quartier nord de Mermoz se façonne un nouveau visage.

Situé sur l'une des entrées sud de Lyon, dans le 8^e arrondissement, le quartier Mermoz est traversé par l'avenue du même nom, qui débouche sur l'A43, générant une fracture entre le nord et le sud. Aujourd'hui considéré comme une enclave urbaine, le secteur nord du quartier, construit dans les années 1950-1960, se compose d'un ensemble de barres et de tours entourées d'îlots pavillonnaires, d'immeubles de petite tailles et de maisons. Essentiellement des logements sociaux en location.

Le Grand Lyon et la Direction Départementale de l'Équipement vont réaménager cette zone à partir d'août 2008. Ainsi, en raison de la démolition annoncée du viaduc autoroutier, un nouvel axe de circulation nord-sud sera créé.

Parallèlement, le quartier bénéficie d'un programme spécifique



Mermoz bénéficie d'un programme spécifique de rénovation de l'habitat.

de rénovation de son habitat, dont les premiers coups de pioche viennent d'être donnés. Au programme : la démolition de

228 logements, la construction de 270 appartements et la réhabilitation de 230 habitations. Le chantier s'accompagne d'amé-

Coup de jeune pour Saint-Didier

Le centre-ville de Saint-Didier-au-Mont-d'Or entame sa révolution. Les travaux programmés cet été ont pour objectifs de fluidifier le trafic, de faciliter le stationnement et d'assurer la sécurité des piétons. Le carrefour central de la commune sera entièrement repensé, ce qui permettra de réguler un trafic dense aux heures de pointes. Le réaménagement et la rénovation d'espaces publics sont aussi à l'ordre du jour : requalification du parvis de l'église et de la place Michel, création d'une placette à l'angle de la place Boursier et modernisation des éclairages...

agements d'espaces publics et de rénovation d'équipements, tels que la MJC Laënnec et le Centre social du 8^e. ■

Calendrier du projet

2008-2010 : démolition du viaduc et aménagement de l'avenue Mermoz.

2007-2009 : relogement des ménages concernés par les démolitions.

2009 : livraison de la première tranche de construction.

2010 : deuxième tranche de démolition.

2011 : deuxième tranche de construction.



© Agnès Canu

Les Brotteaux font peau neuve

LE GRAND LYON A SOUMIS À LA CONCERTATION DES HABITANTS UN PROJET VISANT À METTRE EN VALEUR L'UN DES PLUS EMBLÉMATIQUES QUARTIERS LYONNAIS, CELUI DES BROTTÉAUX. Pour répondre au dynamisme commercial et à l'attractivité résidentielle du quartier, le projet prévoit l'aménagement d'une place-jardin, avec une aire de jeux pour les enfants et deux bassins-fontaines entourés de carrés de plantes vivaces et de fleurs. Le mobilier urbain sera constitué de bancs et de chaises implantés de façon plus ou moins aléatoire pour favoriser un esprit de « salon urbain ». Un parking souterrain de près de 500 places, dont les travaux devraient se terminer fin 2010, est également programmé.

Une nouvelle tour à la Part-Dieu

GRATTE-CIEL La première pierre de l'impressionnante Tour Oxygène est posée. À horizon 2009, elle culminera à plus de 110 mètres dans le ciel lyonnais.

À l'angle du boulevard Vivier Merle et de la rue de Bonnel, dans le 3^e arrondissement de Lyon, la Tour Oxygène est prête à sortir de terre : la première pierre vient d'être posée, coup d'envoi de travaux qui devraient se terminer fin 2009. Avec sa silhouette effilée de 115 mètres de haut et ses vingt-huit étages, cet édifice répondant aux normes Haute Qualité Environnementale (HQE) deviendra le deuxième gratte-ciel de la ville derrière la Tour du Crédit Lyonnais et ses 165 mètres. Objectif pour l'agglomération : conforter sa deuxième place de pôle tertiaire français.

Dessinée par les architectes Jean-Marie Charpentier et Didier-Noël Petit, auteurs notamment de l'Opéra de Shangaï, la tour abritera près de 28 000 m² de bureaux et 11 000 m² de commerces et suscite déjà les convoitises. Les deux tiers de sa superficie sont en effet réservés par la SNCF, qui souhaite y installer le siège de sa direction nationale Informatique. Autre aménagement prévu : la construction d'un parking sous-terrain de quatre niveaux, dont 400 places destinées au grand public. Des travaux de voirie sont également programmés, avec notamment le recouvrement de la trémie Brotteaux-Servient. ■



© Arte Charpentier pour Sogelym Steiner

À Chassieu, place au centre



© Philippe Martynak pour AABD

Un chantier d'envergure vise à redessiner un centre-ville plus convivial, en réaménageant la rue de la République, qui traverse Chassieu de bout en bout, et la place Franklin Roosevelt. Vaste plate-forme coupée d'une grande allée piétonne, celle-ci a vocation à marquer véritablement l'entrée sud de la ville. Elle se pliera à différents usages avec un espace de jeux pour enfants, un parking engazonné et une plate-forme-terrasse de restaurants. En vis-à-vis, la placette située devant la maison Ouvry sera traitée à la manière d'un square avec des bancs et de la verdure. La rue principale, devenant zone 30, prendra l'aspect d'un plateau avec trottoirs et chaussées au même niveau. Les travaux, qui débutent ce printemps, concernent dans un premier temps la tranche sud, jusqu'à la place Coponat, mais le projet global prévoit la poursuite de l'aménagement tout au long de la rue de la République jusqu'à la mairie, dont l'accès sera facilité et mis en valeur au moyen d'un large emmarchement. ■

Marché relooké à la Tour-de-Salvagny



© Agence APS / Tectoniques

Jouxtant le carrefour giratoire, la nouvelle place de la Halle va créer une agora conviviale et une articulation entre les différents pôles du centre de village de la Tour-de-Salvagny : le futur immeuble de l'Opac du Rhône et sa galerie commerciale en rez-de-chaussée, l'école primaire Guion, ainsi que la Zac du Contal. La place constituera un vaste plateau piétonnier, simplement pavé de dalles de Comblanchien rappelant les pierres dorées locales, et souligné de quelques arbres en bordure. Tout juste lancés, les

travaux visent, d'ici à la fin de l'année, à agencer les voiries connexes, l'avenue de l'Hippodrome, la rue de l'Église et le rond-point, ainsi qu'à ériger la halle qui coiffera l'esplanade sur son côté Est. Cette pièce maîtresse, dans une architecture très contemporaine de métal et de verre, se distinguera par sa toiture plissée où alternent panneaux de verre et pans opaques. La nuit, elle sera mise en lumière, de même que la place, totalement achevée pour le second semestre 2008. ■



Feyzin, territoire composite

Une vallée et un plateau, des industries mais aussi des espaces naturels protégés et une vie culturelle cosmopolite : Feyzin se révèle plus en nuances que l'on ne l'imagine. Alors, quelle forêt cache l'arbre de la raffinerie ?

L'image de la grande torchère de la raffinerie, indissociable du nom de Feyzin, a tendance à faire oublier que l'histoire de l'industrie a débuté dans le quartier des Razes, à l'aube du XIX^e siècle, sur les segments de la soie et du textile, bien avant l'installation du célèbre pétrolier en 1963. Elle escamote aussi l'équitable répartition de la superficie de la commune en trois tiers : un pour l'industrie, un pour les habitations, et un, sur les hauteurs, pour un plateau encore en partie agricole, notamment avec l'espace naturel préservé des Grandes Terres. Grâce à son activité industrielle florissante, la commune de Feyzin peut se prévaloir d'un bon niveau d'équipement, au service de l'enfance et de la culture notamment, avec sa médiathèque, son centre culturel ou son école de musique. Elle peut, aussi, développer des initiatives séduisantes. C'est ainsi qu'en mai, l'opération « Fort en fête », un parcours musical et festif destiné à faire revivre l'imposant fort du XIX^e siècle encore occupé par l'armée en 2000, vivra sa seconde édition.

En dépit de son image de commune « à forte pollution ajoutée », Feyzin poursuit également un effort conséquent en matière de développement durable et a présenté le mois dernier son propre Agenda 21, proposant 74 mesures telles que la création d'une conférence



La seconde édition de l'opération « Fort en fête » aura lieu en mai.

riveraine autour de la sécurité industrielle. Le raccordement au centre de Lyon est l'autre enjeu décisif pour l'avenir. Parmi les projets principaux de la Ville, le réaménagement de la gare, qui sera intégrée au Réseau Express de l'Aire urbaine Lyonnaise (Réal) et, à terme, reliée directement à la place Jean Macé en sept minutes. La commune doit en outre accueillir à l'automne 2008 le terminus de la future ligne de tramway T4, au nord de son territoire, près du pôle hospitalier des Portes du Sud. Autre projet à l'échelle de l'agglomération, le nouveau Centre de secours, en construction au bord du boulevard urbain, devrait être inauguré le 4 janvier prochain à l'occasion du 42^e anniversaire de la « catastrophe de Feyzin » de 1966. ■

9 347
habitants
appelés les
Feyzinois

964
hectares



Yves **Blein**
Maire de Feyzin

Feyzin, c'est aussi...

1 équipement

À peine deux saisons d'activité et l'Épicerie Moderne s'impose déjà comme une référence dans le paysage des scènes dédiées aux musiques actuelles. Hébergée et gérée par le Centre culturel Léonard de Vinci, cette salle à



la jauge de 450 places assises ou 700 debouts constitue, avec sa programmation pointue mais éclectique, une très bonne raison pour les Lyonnais de grimper jusqu'à Feyzin !

Elle est dénommée ainsi en clin d'œil à son adresse, place René Lescot, hommage à la famille qui tenait autrefois l'incontournable grande droguerie feyzinoise. Mais le terme d'« épicerie » correspond bien, également, à l'esprit de cet espace où l'on se nourrit en libre-service de musiques, d'expositions ou d'événements thématiques.



1 événement

Organisée en juin prochain pour la quatrième fois, la manifestation « Le Monde est mon village » a pour but de faire toucher du doigt d'autres cultures aux Feyzinois. Au programme de ce dimanche pas comme les autres : marché exotique, repas du monde en plein air et plateau culturel cosmopolite.

1 personnalité

Jean-Paul Mauduy, élu en novembre dernier président de la Chambre régionale de commerce et d'industrie Rhône-Alpes après avoir présidé la Chambre de commerce et d'industrie de Lyon pendant deux ans, est Feyzinois.



Chassieu se construit un avenir durable

Tandis qu'elle réorganise son centre-ville pour gagner en convivialité, la commune de Chassieu veille à préserver l'espace de respiration qui l'entoure.

Avec 356 hectares de surface agricole utilisée mais également 300 hectares de zone industrielle, 219 pour l'aérodrome de Lyon-Bron ou encore 108 hectares pour le parc des expositions Eurexpo, le territoire de Chassieu est constitué d'équipements clés pour l'agglomération. En son centre, la ville voit débiter cette année un chantier majeur visant à redessiner et réaffirmer une centralité autrefois localisée dans Chassieu Le Haut, autour de l'Église, et désormais de plus en plus diluée. Les travaux débutent par la création d'une esplanade, la place Franklin Roosevelt, qui deviendra la nouvelle porte d'entrée du centre-ville. La rue principale traversant la commune, la rue de la République, se transforme en zone 30 pour privilégier les circulations locales et ainsi attirer les commerces. Dans ce même secteur, une opération d'extension et de réhabilitation de la halte-garderie est en cours afin de créer une structure multi-accueil plus importante et de constituer un pôle dédié à la petite enfance en lien avec le relais d'assistantes maternelles voisin.

9 340
habitants
appelés les
Chasselands

1 157
hectares



Alain Darlay
Maire de Chassieu



Avec ses équipements culturels et sportifs de l'envergure du Luminier, de la nouvelle médiathèque ou du centre nautique et sa vie associative riche de plus d'une centaine de structures et de quelque 5 000 adhérents, Chassieu tient à sortir de l'image de ville-dortoir où on la confine souvent. Il n'en reste pas moins qu'elle attire, avec son habitat majoritairement pavillonnaire, une importante population de cadres moyens et supérieurs, mais offre peu de capacité aux jeunes souhaitant accéder à un premier logement. Un enjeu important réside donc dans la capacité de la ville à combler ce manque en matière d'habitat « accessible » et notamment de logements sociaux, tout en conservant une haute exigence en matière environnementale. La Ville travaille également à l'élaboration de son Agenda 21 local, pour lequel 700 habitants ont témoigné leur intérêt en répondant à un premier questionnaire. Dès l'automne prochain, des ateliers 21 seront créés pour mener une réflexion approfondie sur les thèmes dégagés, tels que l'amélioration des transports en commun, citée comme la première des priorités. ■



Chassieu, c'est aussi...

1 équipement

La médiathèque de Chassieu a été inaugurée fin 2005 au cœur de l'espace Pierre Poivre, ensemble de conception moderne abritant également le service municipal des affaires culturelles, une salle d'exposition ainsi que l'École de danse et de musique. Elle recense 112 000 prêts par an, soit 11,8 prêts par habitant, alors que la moyenne régionale est de 7,5 prêts par an et par habitant.

Des personnalités

29 conseillers, élèves de CM1, CM2, 6^e et 5^e, siègent au Conseil municipal des Jeunes. Initié début 2005, cet organe de représentation des jeunes citoyens en est déjà à sa deuxième mouture, dispose d'un budget annuel de 3 000 euros et tient des séances plénières tous les deux mois. Il déploie diverses actions de terrain. 1 600 jouets ont ainsi été collectés en décembre dernier auprès des habitants de la commune au profit des Restos du Cœur.

1 événement

La Fête villageoise de Chassieu, inscrite dans la tradition communale depuis au moins trente ans, se déroule chaque deuxième week-end de septembre. Pendant trois jours, la fête bat son plein avec la soirée du vendredi destinée aux jeunes, une brocante, un spectacle de variétés le samedi ainsi qu'un défilé de chars et un grand concert.



Corbas, quand l'industrie part en campagne

Connue à l'époque Gallo-Romaine sous le nom de Villa Corbatis et renommée aujourd'hui pour son activité économique, Corbas conserve des airs de ville à la campagne.



9 700
habitants
appelés les
Corbasiens

1 190
hectares



André Sardat
Maire de Corbas

Après Saint-Nizier au XV^e siècle, Perrache au XIX^e et Gerland au début du XX^e siècle, c'est finalement à Corbas que les Abattoirs lyonnais s'installent en 1977 sur une superficie de 28 000 m². Rapidement, de nombreuses industries du secteur agroalimentaire s'implantent à proximité, sur la zone de Corbas-Monmartin, tandis qu'une plateforme logistique internationale se développe sur la zone industrielle Vénissieux-Corbas-Saint-Priest et la ZAC des Pierres Blanches. Idéalement située à proximité de l'A46

et du boulevard urbain sud, Corbas compte environ 250 entreprises et continue d'accueillir des équipements d'envergure, tel le nouveau marché de gros, qui doit poser ses étales durant l'été 2008, ou la maison d'arrêt, conçue pour recevoir quelque sept cent détenus à l'horizon 2009.

Petit bourg de 740 âmes il y a encore un demi-siècle, Corbas a vu son urbanisation exploser ces vingt dernières années mais la ville conserve indubitablement un air campagnard. Par la quiétude de sa place de vil-

lage où la mairie côtoie l'église. Par son environnement agricole aussi : Corbas partage avec Feyzin et Vénissieux le projet nature des Grandes Terres, compte encore deux dizaines d'exploitations agricoles et entretient des jachères fleuries. Plus proches du centre, les deux hectares du parc écologique aménagé au sein du nouveau quartier Bourlione accentuent cette facette « nature en ville ». Dans ce secteur, justement, doivent être aménagées la place Bourlione, touche finale du nouvel ensemble, et une petite vingtaine de logements destinés à agrandir la brigade de gendarmerie. Actuellement en construction face à la mairie, une structure multi-accueil permettra d'accueillir une vingtaine d'enfants de moins de trois ans.

Avec, en outre, plus de 3 000 sportifs licenciés sur une population de 9 700 habitants et de nombreux équipements sportifs, Corbas exploite à fond la carte famille et loisirs. ■



Corbas, c'est aussi...

1 équipement

Il polarise l'attention, le Polaris, réunissant une salle de spectacles, une bibliothèque, une école de musique, une école d'arts plastiques et une jolie programmation pour



© Quentin Verneille

le jeune public. En alternance une année sur deux, le festival de contes Lâcher d'Oreilles et la Nuit thématique ravissent petits et grands. Cette année, la bibliothèque s'équipe d'un nouvel espace « image et son » où les Corbasiens pourront emprunter Cd, Dvd et logiciels. L'extension devrait être opérationnelle à la rentrée.

1 personnalité

Né à Pau en juillet 1983, Jérôme Sénac aurait pu choisir le

basket mais c'est vers le judo qu'il s'est tourné. Il se lance sur les tatamis à l'âge de 6 ans et rejoint l'Union Judo Rhône de Corbas en 1995.

Le judoka réalise son premier podium en 1999 avec une médaille de bronze au championnat de France cadet avant de devenir champion de France junior en 2002. Jérôme Sénac est aujourd'hui professeur de physique chimie dans un collège à Oullins et évolue en 1^{re} division chez les moins de 100 kilos.

1 événement

Le Football Club de Corbas, créé par l'instituteur Aimé Lachenal, souffle ses cinquante bougies cette année. À cette occasion, deux journées spéciales sont organisées : le mercredi 20 juin pour les enfants et le samedi 23 juin pour les adolescents et les adultes. Si le club ne comptait qu'une équipe de minimes à sa création, plus de 300 licenciés s'élancent chaque dimanche sur la pelouse du stade Taillis.



Tumultueuses et imprévisibles Berges du Rhône

EAU L'histoire des Berges du Rhône, c'est un peu celle de Lyon. Au fil des siècles et des aménagements opérés sur le fleuve, la ville s'est transformée et a inventé de nouveaux usages.

Points de contact tantôt sauvages, tantôt animés, tantôt bétonnés, entre les Lyonnais et le Rhône, les berges ont beaucoup évolué au fil des siècles. Jusqu'au XVIII^e siècle, large et dangereux, le Rhône déborde et inonde fréquemment les terres, tenant les habitants à l'écart des rives. Les quais sont le plus souvent à l'état naturel, en sable et cailloux, avec des déclivités à fleur d'eau. La construction du pont Morand en 1773, l'élévation entre 1857 et 1859 des digues du quai Achille Lignon et du boulevard Laurent Bonnevey, ainsi que l'assèchement du quartier des Brotteaux réussissent pour une part à dompter les flots du Rhône. Cette ardeur calmée permet aux berges de se structurer, de s'animer. Elles deviennent des lieux fréquentés et appréciés, notamment au XIX^e siècle. Entre 1828 et 1862, les quais de Serbie, Victor Augagneur, Claude Bernard et du Prince Impérial sont successivement aménagés pour accueillir des activités et protéger la ville des crues meurtrières.

Les berges apprivoisées

Surmontant leurs angoisses, les Lyonnais apprennent à utiliser le Rhône : les « platières » lavent le linge dans les bateaux-lavoirs flottant le long des quais, les crocheteurs, dans le centre de la ville, remplacent les chevaux pour tirer les péniches à contre-courant... En plusieurs endroits du fleuve, la traversée d'une rive à l'autre s'effectuait alors grâce à des trilles, des bacs constitués de barques vastes et plates tirées par un câble arrimé à des portiques de fer, dont il reste des traces sur l'île de Crépieux-Charmy. Le long du quai Claude Bernard, les boulistes se retrouvaient, se mêlant aux voyageurs en partance pour Avignon à bord du paquebot « Ville de Lyon ». Sans oublier le port au bois, plus au nord, qui deviendra vers la fin des années 1800 le centre du dispositif de débarquement des marchandises (céréales, vins, bois et matériaux de construction).



© Dessinateur : A. Guesdon
Lithographie : Muller Fils - Musée Gadagne

Les berges livrées à l'automobile

Mais lentement et inexorablement, les quais sont désertés au cours du XX^e siècle. La guerre, d'abord, puis la concurrence du chemin de fer et la suprématie de l'automobile sonnent le glas de la navigation et des activités qu'elle générait. L'avènement du « tout-voiture » dans les années 50 transforme les berges en parkings et en voies rapides ; la ville et ses habitants perdent tout autre contact avec le fleuve et se privent d'un capital naturel exceptionnel.

Aujourd'hui, le Grand Lyon rend les bas-ports aux riverains. Dès le 9 mai, ce sont plus de 10 hectares au cœur de la métropole qui seront dédiés aux promeneurs, cyclistes et adeptes du roller. Soit une bande de 5 kilomètres de long qui s'étirera, dès octobre dans sa totalité, du parc de la Tête d'Or au parc de Gerland. ■



© Sylvestre - Bibliothèque Municipale de Lyon.

Dates clés

13^e siècle :

construction du premier pont sur le Rhône (le pont de la Guillotière), qui sera reconstruit en 1560 puis en 1950.

1857 :

début des travaux d'assèchement du quartier des Brotteaux sous l'autorité du préfet Claude-Marius Vaïsse.

9 mai 2007 :

les nouvelles Berges du Rhône sont ouvertes aux Grands Lyonnais. Dès octobre, elles s'étendront du parc de la Tête d'Or à Gerland.



Kwizz'

1 En 1840, la municipalité installe une plage sur les rives du Rhône, surveillée par deux « garde-nages ». À quelle hauteur du Rhône les Lyonnais pouvaient-ils se baigner ?

- a la Guillotière
- b les Cordeliers
- c Perrache

2 Un célèbre écrivain français raconte dans *Le petit chose son enfance au bord du Rhône*. Il s'agit de :

- a Stendhal
- b Frédéric Dard
- c Alphonse Daudet

3 Quel pont fut successivement appelé Concert et Charles X ?

- a Lafayette
- b La Guillotière
- c Wilson

1/a, 2/c et 3/a

Réponses :



Pollution du Rhône... et contrôle des fonds public

L'émotion est compréhensible à l'annonce de la pollution du Rhône, entraînant l'interdiction de consommer du poisson, pour l'instant, jusqu'à Vienne. À ce propos, rappelons que le groupe communiste avait attiré publiquement l'attention de l'assemblée du Grand Lyon sur les responsabilités préfectorales éventuelles.

D'abord, lors du Conseil du 10 juillet 2006, nous indiquions : « Depuis août 2005, la consommation humaine et animale de poissons provenant du canal de Jonage est interdite par arrêté préfectoral. Sont en cause les PCB et autres dioxines. Par une série d'arrêtés laconiques, l'interdiction a été étendue au canal de Miribel et au Rhône, jusqu'à Sault-Brénaz. »

Puis, à nouveau, dans une question orale déposée (mais non prise en compte) lors du Conseil du 10 octobre 2006, le groupe communiste réitérait sa demande d'informations et mettait en garde sur cette question.

De même, le journal du groupe *Info-Agglom'* N°19 de novembre 2006 soulignait encore ce problème et exigeait « que tous les moyens soient mis en œuvre pour hâter le retour à une situation normale, que les pollueurs soient mis en demeure de réparer et dans l'impossibilité de recommencer ».

Cette démarche s'inscrit dans les différentes propositions du groupe communiste pour obtenir la transparence quant à l'utilisation des subventions accordées, notamment dans le cadre de l'entrepreneuriat et des pôles de compétitivité.

En effet, rien ne prouve une utilisation favorisant l'emploi pas plus que d'une production respectant la lutte contre la pollution industrielle, évoquée par toute la presse. Au moment où, dans le cadre des présidentielles, il est question de comités citoyens de contrôle sur l'activité des élus, il serait d'autant plus juste de contrôler l'utilisation des fonds publics dans le monde économique. ■

Groupe Communiste & intervention citoyenne
04 26 99 38 79 – groupecommuniste@grandlyon.org

Valoriser les atouts de la plateforme de Satolas

La région lyonnaise dispose de nombreux atouts qui peuvent lui permettre d'accéder au rang de grande métropole européenne. Parmi ces atouts, la plateforme multimodale de Satolas constitue l'un des éléments qu'il convient de valoriser. Dans cette perspective, le conseil de la Communauté Urbaine de Lyon vient de voter une prise de participation, à hauteur de 5 %, dans le capital de la nouvelle société de gestion de l'aéroport de Saint-Exupéry.

Cette décision ne saurait se limiter à un acte symbolique. Elle doit marquer la volonté de définir une stratégie de développement de l'aéroport de Lyon Saint-Exupéry en liaison avec les autres partenaires publics intéressés : conseil régional Rhône-Alpes, conseil général du Rhône, et, surtout Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon dont l'expérience en la matière constitue un plus non négligeable. L'aéroport doit faire face à plusieurs défis :

- l'amélioration de l'accueil de la clientèle ;
- le développement du trafic international et notamment intercontinental ;
- le renforcement de l'offre de services aéroportuaires avec, prioritairement, l'implantation de compagnies « low cost » ;
- la mise en place de liaisons rapides avec le centre de Lyon, Eurexpo et les principales villes de Rhône-Alpes.

Tout cela doit faire l'objet d'études approfondies sachant que Saint Exupéry dispose de deux atouts importants que n'ont pas forcément ses concurrents : d'une part, des disponibilités foncières indispensables au développement de l'aéroport ; d'autre part, les conditions d'une organisation multimodale efficace avec la présence de la gare TGV.

Le législateur a fort opportunément tracé un nouveau cadre à l'intérieur duquel les acteurs locaux de l'aménagement du territoire et du développement économique ont la possibilité de susciter une gestion plus moderne et plus efficace des plateformes aéroportuaires. Si nous ne saisissons pas cette chance, il en sera fini de notre ambition de faire de la région urbaine de Lyon une métropole de dimension européenne. ■

Groupe Union Pour la Communauté

Citoyens du monde

Alors que les berges du Rhône vont connaître une nouvelle vie, c'est la mort qui flotte dans le fleuve. Fin février, la consommation du poisson du Rhône a été interdite sur plus de 100 km en amont et en aval de Lyon. Les poissons et les sédiments contiennent des PCB (connus sous le nom de Pylalène). Ils ne sont pas solubles ni biodégradables et se scotchent sur les sédiments. Ils sont toxiques à moyen et long terme et l'interdiction de consommation des poissons pourrait durer plusieurs années. L'eau de nos fleuves, rivières, nappes phréatiques est contaminée par des pollutions diffuses qui deviennent massives à force de s'accumuler. Les activités agricoles, urbaines et industrielles en sont à l'origine. L'agglomération lyonnaise est particulièrement concernée par les

rejets toxiques dans le Rhône. En 1997, un objectif ambitieux a été fixé : réduire de moitié les rejets toxiques et organiques d'ici 10 ans. Des dispositifs pointus de mesure de la qualité des eaux ont été mis en place, et l'épuration est de plus en plus coûteuse. Mais dans le même temps, 100 000 tonnes de pesticides sont vendus chaque année en France. Des mesures politiques s'imposent pour limiter les pollutions à la source et mieux protéger la santé publique. ■

Groupe GAEC
(gauche alternative, écologique, citoyenne)
Tél. 04 26 99 38 83 - (Fax 39 58)
e-mail : groupegaec@grandlyon.org

Groupe Grand Lyon d'abord (texte non communiqué)

Un stade pour Aulas... sur un plateau ?

« Le football est un jeu avant d'être un produit, un sport avant d'être un marché, un spectacle avant d'être un business ! », rappelle Michel Platini, président de l'UEFA. Mais le football s'est transformé en business, avec en toile de fond le dopage. L'OL, sextuple champion de France, contribue certes à la notoriété de Lyon, mais quels seront demain les liens entre la ville et une équipe cotée en Bourse, que n'importe quel investisseur pourra ranger dans son portefeuille d'actions ?

Un nouveau stade à Décines : quelles conséquences pour les Grands Lyonnais ? Avant tout, l'addition pour les finances publiques : à côté du stade, il faudra bien d'immenses parkings, de nouvelles voiries, des transports publics, jusqu'à 150 millions d'euros. Et pour l'équilibre financier du projet sera accordée, sans contre-

partie, l'ouverture d'un centre commercial, avec des effets négatifs sur le commerce de quartier de l'Est lyonnais. Sur le plan de l'environnement enfin, à l'inverse du Stade de France, le choix de Décines privilégie la voiture : le tramway LEA ne transportera que 6000 des 60.000 spectateurs prévus, quand le métro en transporte 10.000 à Gerland. Il faut donc craindre que soit relancé le projet très contesté de voie nouvelle LY6 et l'élargissement de la rocade Est. Reste aussi le devenir du stade de Gerland, à la charge du contribuable. Le groupe des Verts est réticent sur ce projet et suivra attentivement tous ses aspects. ■

Groupe des élus Verts du Grand Lyon
04.26.99.38.89 – groupe.verts@grandlyon.org

Carré de Soie : Enfin !

Les recours déposés de manière inopérante ayant été levés, le projet du Carré de Soie peut enfin démarrer.

Il s'agit de la première phase qui comprend le pôle de commerce et de loisirs avec un complexe cinématographique multiplex ainsi que la rénovation complète de l'hippodrome.

Sous la présidence de l'élu PRG, Thierry BRAILLARD, le comité de pilotage a acté les

différents points de ce dossier porté par la société des Courses et la société ALTAREA, opérateur du pôle de loisirs et de commerce. Il s'agit d'une réhabilitation totale d'une friche laissée durant de nombreuses années à l'abandon et qui va devenir un pôle d'attractivité de notre agglomération en liaison avec le pôle multimodal (nouvelle station de métro et station d'arrêt de Léa). ■

Groupe Radical de gauche

Effet d'annonce

Les élus du Grand Lyon ont voté, lors du dernier conseil, des subventions à des associations liées au développement du numérique. Nous nous félicitons du dynamisme du secteur des technologies de l'information et des loisirs numériques, ainsi que des conséquences positives qui en découlent pour notre agglomération.

Nous espérons que ce dynamisme sera porteur de créations d'emplois et de facilités d'accès au numérique, afin de nous positionner efficacement face à la concurrence mondiale de ces secteurs.

C'est dans ce contexte que la signature d'un partenariat entre le Grand Lyon et Microsoft est intervenue, largement reprise dans les médias. Belle opération commerciale... pour Microsoft !

Ce partenariat ne manquera certainement pas d'avoir des conséquences quant aux futurs appels d'offres

liés aux environnements informatiques de nos villes. Il faudra veiller à faire preuve d'une grande neutralité dans nos choix futurs car d'autres environnements concurrents se développent.

Mais surtout quelle est la plus value pour les Lyonnais ? Cet accord va-t-il répondre aux attentes réelles des usagers en terme d'offres de haut débit et de très haut débit, de développement du Wifi et de l'accès à l'outil Internet pour tous en permettant une offre diversifiée ? La ville de Paris va ouvrir 400 points d'accès gratuits à l'internet sans fil dans les lieux publics. A Lyon où en est-on ??

Aux effets d'annonces il est préférable d'agir vite et en matière de numérique on peut craindre les conséquences d'une simple politique de communication. ■

Groupe UMP Grand Lyon

Développer le logement social, une priorité de l'UDF

Nous devons faire face à une crise du logement très grave, qui touche en premier lieu les plus défavorisés mais qui frappe aussi les classes moyennes et les jeunes. Créer par réhabilitation ou construction, des logements sociaux doit-être un des objectifs prioritaires de la politique communautaire. Si nous regardons les chiffres de la demande, ceux des besoins et la réalisation de la production, avec les années, l'écart se creuse. La demande de logements depuis les années 80 est de plus en plus croissante. 43 000 demandeurs en 2002, 44 000 en 2004. Le nombre de constructions de logements sociaux en 2006 sera environ 2 580 y compris les foyers PLATS, les PLUS, les PLS soit environ 5 % de la demande par an. Malgré la contribution de l'état en forte augmentation, de la Région, le gros effort de la communauté urbaine n'est pas suffisant. Nous sommes d'accord sur les modalités de financement de la communauté urbaine, mais nous devons prendre en compte le contexte :

45 000 demandes de logements, 2 500 logements mis à disposition des demandeurs en 2006, très peu de mobilité, on est loin de résoudre ce problème crucial. Deux divorces sur 4 mariages, longévité de la personne, appauvrissement des revenus des retraites, cela veut dire qu'aujourd'hui, celui qui fait une demande de logement aura une attribution dans 20 ans et notre objectif est "un toit pour tous". Si nous voulons une société plus solidaire et peut-être plus juste, si nous voulons diminuer les irrégularités et surtout l'exclusion, c'est par le logement social que nous y parviendrons. Dans cet objectif, notre collectivité se donne t'elle tous les moyens et fait-elle toujours les bons choix dans ses orientations pour apporter efficacement une réponse aux nombreuses demandes et assurer une plus grande clarté dans la chaîne du logement ? ■

Groupe UDF et Apparentés

Le renouvellement urbain dans le Grand Lyon : cela nous concerne tous !

Le 15 février dernier a eu lieu un événement important au sein du Grand Lyon : en effet, a été signée la poursuite du dossier de renouvellement urbain de l'agglomération lyonnaise. Ainsi, l'État, la Communauté Urbaine de Lyon, la Région Rhône-Alpes, le Département du Rhône et les communes concernées se sont retrouvés autour de l'ANRU (agence nationale pour la rénovation urbaine) afin de lancer cette 2^e tranche, après l'action déjà initiée depuis 2004 sur les 4 grands projets de ville (Duchère, Vénissieux, Vaulx en Velin et Rillieux). Cette 2^e tranche concerne 6 sites stratégiques, situés à Bron (Parilly), Fontaines sur Saône (Norechal), Lyon 8ème (Mermoz), Saint Fons (Arsenal), Saint Priest (centre ville) et Villeurbanne (la Poudrette). Pour ce 2^e volet, la contribution des collectivités publiques s'éleva à près de 175 millions d'euros, effort considérable pour que ces quartiers puissent bénéficier d'une requalification efficace, dynamique, moderne et solidaire.

Le groupe Synergies-Avenir est très investi sur ce dispositif : au-delà du fait que 2 communes, sur les 6 retenues pour cette 2^e tranche, en sont membres, nous sommes particulièrement attachés au maillage du renouvellement urbain, dans le respect des populations et de l'équilibre géographique. C'est aussi un nouveau gage de solidarité territoriale, que nous appelons de nos vœux depuis le début du mandat. Ainsi, à l'image de la politique de l'Habitat pour laquelle toutes nos communes ont assumé leur responsabilité, qu'elles soient soumises ou non aux quotas réglementaires, nous tenons encore à affirmer l'importance d'une politique de renouvellement urbain qui soit décidée et assumée collectivement, dans une logique réelle d'agglomération. Car c'est à cette échelle que nous recueillerons demain les fruits des dispositifs collectifs d'aujourd'hui. ■

Groupe Synergie
Contact Chargé de mission : 04.78.63.45.84.

Le glossaire d'Aglo

Élection : n.f. du latin. *electio* « choix » : Choix, désignation d'une ou plusieurs personnes par un vote. Notre système politique, fondé sur la représentativité des citoyens par des élus au suffrage universel direct, voire indirect va connaître prochainement deux élections majeures, celle du Président de la République et de nouveaux parlementaires. L'abstentionnisme et le vote blanc croissant depuis plus de vingt ans résultent de la défiance des citoyens vis-à-vis des partis autant que de leurs dirigeants politiques. Les deux grands partis actuels sont davantage préoccupés de faire réélire leurs cadres, devenant ainsi des pourvoyeurs de « professionnels de la

politique » voire de « carriéristes cumulards ». Le meilleur moyen pour nos prochains responsables de réconcilier les citoyens avec la politique, serait d'imposer le non renouvellement des mandats électoraux, leur non cumul et la prise en compte du vote blanc dans les résultats. Ce serait là l'occasion de prouver leur volonté de promouvoir une démocratie française résolument moderne, qui rejoindrait ainsi la majorité de ses homologues européens. ■

Groupe Alliance pour le Grand Lyon Opérationnel (AGLO)
Chargé de mission : Guy Bert-Gauthier
gbert-gauthier@grandlyon.org

La BD des socialistes



Groupe socialistes & apparentés du Grand Lyon
Contactez-nous au 04 78 63 48 29
email : groupesocialiste@grandlyon.org



PRATIK

DÉCHÈTÉRIES



Du 1^{er} avril au 31 octobre, ouvertes du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h. Le samedi de 8h30 à 18h30 et le dimanche de 9 h à 12 h.

Champagne-au-Mont-d'Or
Impasse du Tronchon. Tél : 04 78 47 56 51.

Décines
64-68 rue Barbezat. Tél : 04 78 49 35 04.

Francheville / Sainte-Foy-lès-Lyon
29 rue de la Gare. Tél : 04 78 59 04 32.

Genas
Rue de l'Égalité. Tél : 04 78 90 64 03.

Lyon 7^e
12 boulevard de l'Artillerie. Tél : 04 72 73 46 57.

Lyon 9^e
82 avenue Sidoine Apollinaire.
Tél : 04 78 47 10 57.

Neuville-sur-Saône
Avenue des Frères Lumière.
Tél : 04 72 08 92 75.

Pierre-Bénite
Chemin de la Gravière. Tél : 04 72 39 21 87.

Rillieux-la-Pape
Route de Fontaines. Tél : 04 78 97 10 30.

Saint-Genis-les-Ollières
2 avenue Louis Pradel. Tél : 04 78 57 16 59.

Saint-Priest
Rue du Mâconnais. Tél : 04 78 21 07 43.

Vaulx-en-Velin
15 rue Mendès France. Tél : 04 78 80 71 39.

Vénissieux
Rue Jean Moulin. Tél : 04 78 70 56 65.

Villeurbanne Nord (fermée le dimanche matin)
Rue Alfred Brinon. Tél : 04 78 84 56 09.

Villeurbanne Sud
100-110 avenue Paul Krüger.
Tél : 04 78 54 78 59.

Service / services

Allo TCL

0820 42 70 00 (0,12 €/minute depuis un poste fixe), du lundi au samedi de 6 h 30 à 19 h 30.

www.tcl.fr

Recherche désespérément

Un objet tombe dans une bouche d'égout... un numéro de téléphone pour le récupérer : 04 72 76 85 50.

Infotrafic

Les conditions de circulation dans le Grand Lyon : chantiers perturbants, état du trafic...

<http://infotrafic.grandlyon.com>

Numéro vert : 0 800 15 30 50 (appel gratuit depuis un poste fixe)

L'état du trafic sur les voies rapides de l'agglomération : www.coral.com
Pour connaître l'état des routes situées hors agglomération, contactez le Centre Régional d'Information et de Coordination Routière 0826 022 022 (audiotel)

<http://bison-fute.equipement.gouv>

En ligne avec l'administration

Le Grand Lyon facilite vos démarches administratives en offrant un accès direct aux formulaires officiels et données spécifiques de l'agglomération grâce à un partenariat avec service-public.fr, le portail de l'administration.

À consulter sur le site :

www.grandlyon.com

Un nouveau site pour le Périphérique Nord

Plus pratique et plus clair le nouveau site www.peripheriquenord.com s'articule autour deux axes : la mise en avant de l'espace abonnés et la création d'un espace dédié à la sécurité et aux déplacements. Alertes travaux et météo, agenda des manifestations susceptibles de perturber le trafic... toutes les informations nécessaires pour anticiper ses déplacements.

WEB-NEWS

Comme un poisson dans l'eau

Réouvert en décembre 2005, l'aquarium du Grand Lyon propose une visite à travers fleuves et océans, de l'eau douce à l'eau de mer. Première étape : la salle des eaux douces tempérées avec des poissons évoluant dans les rivières de l'hémisphère nord : carpes, silures, brochets... Viennent ensuite les bassins des eaux douces tropicales avec leurs redoutables piranhas, et l'espace des eaux de mers tropicales offrant une palette d'espèces somptueuse : poissons clowns, chirurgiens... sans oublier l'épave aux requins et sa dizaine de squales. La dernière salle est celle des 5 sens, offrant une simulation d'orage tropical et un bassin tactile.

7 rue Stéphane Déchant - La Mulatière
Renseignements : 04 72 66 65 66

www.aquariumlyon.fr



NOUVEAU

L'AGENDA DES CHANTIERS

Études Livraison
Travaux

